



CAVERNES

bulletin
des sections neuchâtelaises
de la société suisse
de spéléologie

CAVERNES

bulletin des sections neuchâtelaises de la
société suisse de spéléologie
scmn - svt - scvn

17ème année

No 2

Août 1973

Rédaction : Bernard DUDAN, Michelle DUCOMMUN
CAVERNES, Case postale 562, 2300 La Chaux-de-Fonds

Administration : Pierre CATTIN
Avenue Jean-Marie Musy 14, 1700 Fribourg

Sommaire

Editorial	33
Contribution à l'inventaire des cavités de la Schrattenfluh, par M. Stocco	35
Le bassin de Champlive et le gouffre du Seu, à Dammartin-les-Templiers, par Y. Aucant	38
Calendrier des manifestations spéléologiques régionales et étrangères	47
SCVN Diaclase	48
SVT activités	49
SCMN activités	52
Nouvelles diverses. Carnet rose	57
Bibliothèque du SCMN	58
Nouvelles du Hölloch	63

Parution quadrimestrielle. Abonnements: membres du SCMN, SVT, SCVND
compris dans la cotisation. Non membre: Fr 10.-- Etranger Fr 12.--
Echanges: CAVERNES, Case postale 562, CH-2300 La Chaux-de-Fonds
CCP 23-1809 CAVERNES, La Chaux-de-Fonds

EDITORIAL

Si aujourd'hui, CAVERNES, bulletin des sections neuchâtelaises de la Société Suisse de Spéléologie, touche près de trois cents intéressés, cela n'est pas simplement le fait du hasard ou d'une vogue. En effet, depuis 17 ans, il relate les mérites et les résultats de la spéléologie locale. En outre, et sans prétention aucune, il essaie d'être un bulletin d'information des nouvelles et manifestations spéléologiques des régions avoisinantes et de l'étranger.

Ceux qui ont participé à son élaboration se sont efforcés de lui donner une ligne bien définie, dans une éthique propre à nos activités. En dépit des vicissitudes, notre bulletin est de ceux qui paraissent le plus régulièrement et, malgré des imperfections (que nous sommes les premiers à reconnaître), il n'est pas faux d'affirmer que CAVERNES jouit d'une certaine audience dans les milieux spéléologiques. Les témoignages que nous avons reçu au fil des ans, et récemment encore, sont une preuve indéniable d'encouragement.

Pourquoi dès lors tenir un tel langage qui pourrait faire penser à d'aucun qu'il s'agit là de fatuité. En fait, CAVERNES est dans un tournant de son existence. Des causes diverses, entre-autres de caractère idéologique, ont occasionné des modifications au sein de la Rédaction. En effet, notre collègue Christian Juillet a récemment remis sa fonction.

Il nous paraît indispensable, au vu de la situation actuelle, non pas de faire ici un historique de CAVERNES, mais de rappeler brièvement une certaine chronologie. Pendant plus d'une décennie, Raymond GIGON, avec un dévouement rare, un soin et une compétence excluant toute critique, a fait marcher notre bulletin, dont il est d'ailleurs le fondateur. Depuis quelques années, Christian JUILLET en avait repris la direction. Ce dernier n'a également pas ménagé ses efforts pour maintenir CAVERNES dans la ligne adoptée au fil des ans.

Il s'agit maintenant d'assurer la relève... L'évènement est d'importance lorsque l'on sait combien, de nos jours, il est difficile de trouver des collaborateurs ou des amis compétents et prêts à se dévouer... sans compter !

Conscient de la situation, les présidents et responsables des clubs concernés ont tenu dernièrement séance, au terme de laquelle il est apparu que CAVERNES - pour être le bulletin de tous - devait faire l'objet d'une collaboration efficace de chacun. Dans cette optique,

il s'est créé une équipe de rédaction, dont les titulaires sont :
Mlle M. Ducommun, MM. C. Binggeli et B. Dudan. Les clubs, SCMN, SVT,
SCVND ont leurs "correspondants de rubriques", sous la plume de,
respectivement, R-A. Ballmer, R. Baumann et M. Chabloz. Nos pages
restent, bien entendu, ouvertes au Spéléo-Club du Triangle-Rouge.

Assurer la continuité de CAVERNES, dans le meilleur esprit spéléo-
logique, et épaulé par son dévoué Administrateur Pierre Cattin,
voilà le but auquel va tendre la nouvelle équipe.

pour l'équipe de Rédaction
Le Responsable
Bernard Dudan

IMPORTANT

Nous prions les Fédérations, clubs et associations qui
échangent leur bulletin avec "CAVERNES" d'adresser leurs
envois à :

CAVERNES
Case postale 562
2300 La Chaux-de-Fonds SUISSE

Nous remercions d'emblée les éditeurs concernés de bien
vouloir en prendre note, et d'effectuer les modifications
nécessaires.

L'Administration

CONTRIBUTION A L'INVENTAIRE DES CAVITES DE LA SCHRATTENFLUH

LUCERNE

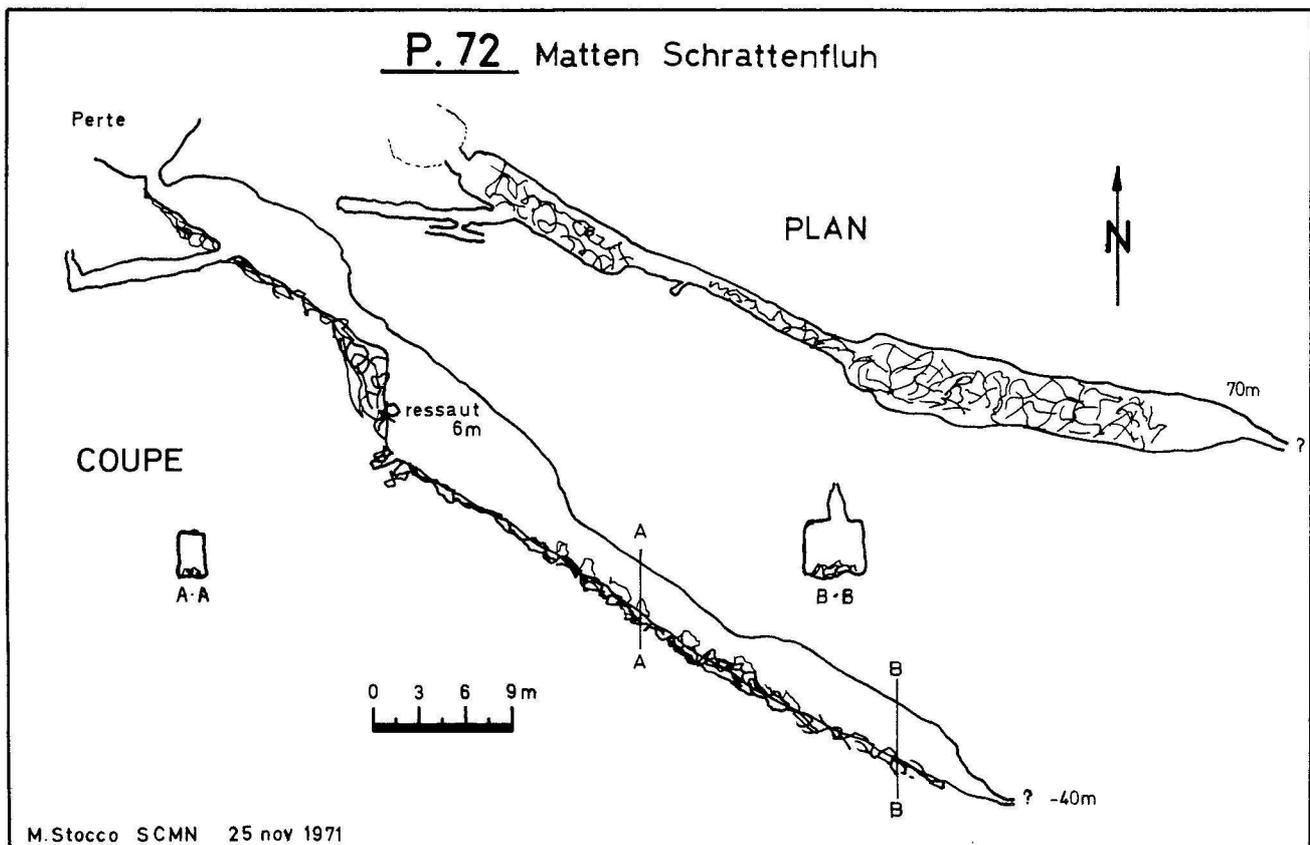
par Michel STOCCO

P. 72 639.570 ; 186.230 ; 1954 m.

Cette perte s'ouvre en contrebas du sentier menant de Schlund à Matten. Il s'agit d'une vaste doline bordée au Sud-Est par le clapié, et au Nord-Ouest par la zone herbeuse.

Dès le début, le sol est très bouleversé. A environ 10 m. de l'entrée, sur la droite, départ d'un diverticule d'une dizaine de mètres; de section carrée, et montant légèrement, il se termine au contact du clapié.

La galerie principale continue sur 20 m. puis est coupée par un ressaut de 6 m. Nous progressons ensuite dans une sorte de canyon au sol encombré de blocs de rocher, avant que la galerie ne s'élargisse



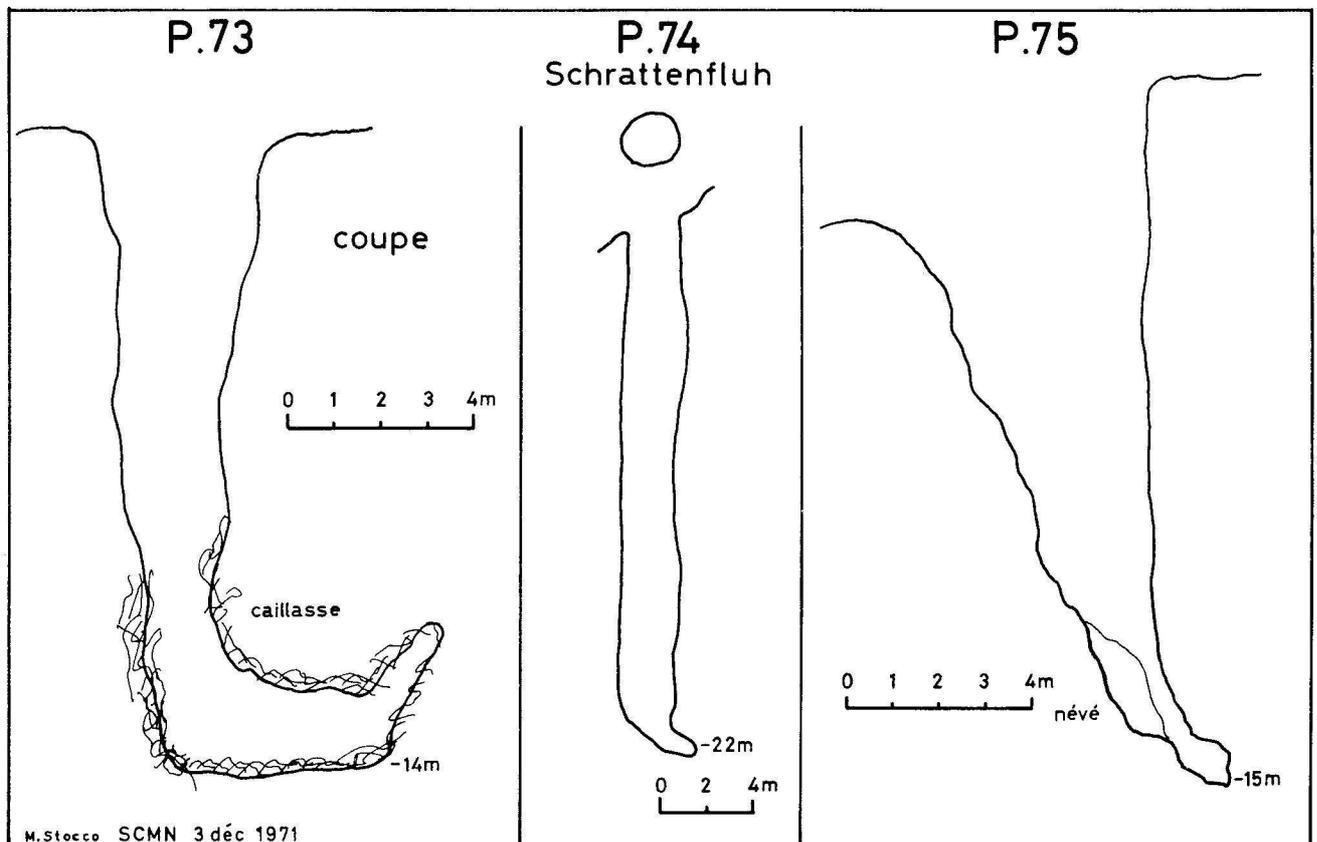
à nouveau et prene les proportions d'une salle allongée (5 x 30 m).
 A l'extrémité de cette dernière l'aspect change, le sol, et par endroits les parois, sont recouverts de terre; la galerie se resserre et le plafond s'abaisse. Encore une dizaine de mètres et le boyau devient impénétrable. En période de crue, cette partie doit très probablement siphonner.

P. 73 639.725 ; 186.550 ; 1980 m.

Puits de 14 m. s'ouvrant dans le clapié, en bordure du sentier menant de Schlund à Matten.
 Tout au long de la descente, les chûtes de pierres sont fréquentes. Ce puits ne présente pas de caractéristiques intéressantes à signaler, sinon celle d'être dangereux.

P. 74 640.250 ; 186.540 ; 1850 m.

Beau puits cylindrique de 22 m. de profondeur, et 2 m. de diamètre. Il s'ouvre également le long du sentier menant de Schlund à Matten.



P. 75

640.450 ; 186.600 ; 1770 m.

Même situation que les précédents.

Lors de l'exploration de ce puits, au mois de novembre, on constatait encore la présence d'un important névé.

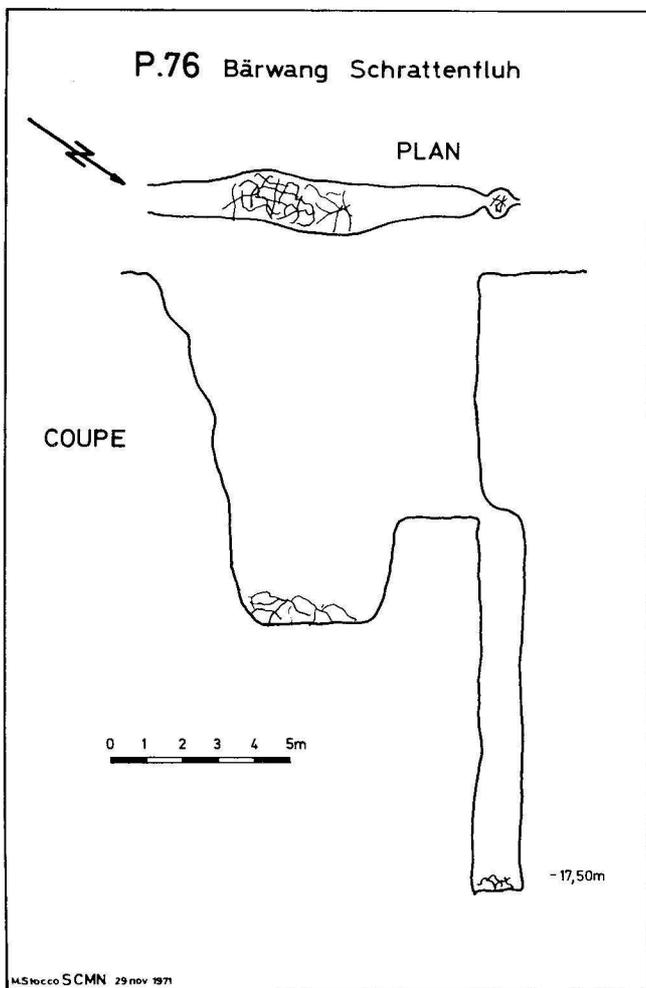
A la base du puits, un court passage donne accès à une salle de petites dimensions.

Profondeur: - 15 m.

P. 76

641.275 ; 187.975 ; 1750 m.

Ce puits s'ouvre en bordure d'une zone herbeuse, presque à la verticale de Bodenhütte.



Il s'agit en fait d'une grande fissure perpendiculaire au lapiaz.

L'une des extrémités de la fissure présente une sorte d'escalier permettant une descente facile jusqu'à - 10 m. L'autre extrémité est verticale, et se resserre jusqu'à devenir impénétrable au-delà de - 14 m.

LE BASSIN DE CHAMPLIVE ET LE GOUFFRE DU SEU A DAMMARTIN — LES — TEMPLIERS DOUBS

par Y. AUCANT

- I - Le bassin de Champlive

Le secteur étudié fait partie des premières zones tabulaires du Jura, situées au N.E de Besançon et au Sud du Doubs (rivière). D'altitude moyenne (400 m.), le plateau est dominé au Nord par le prolongement N.E du faisceau bisontin (alt. 550 à 570 m.), bordant la vallée du Doubs en rive gauche. A l'Est et au N.E, il est limité par la vallée moyenne de l'Audeux, où résurgent les eaux infiltrées sur le plateau (source de Bléfond, alt. 300 m.). Au Sud, nous délimiterons arbitrairement le secteur par une ligne théorique passant par les communes de Côtebrune, Glamondans et Champlive. (figure I)

- II - Aperçu géologique

Stratigraphiquement, le plateau est constitué par des calcaires du Bajocien sup. (niveau de la résurgence) et du Bathonien, épais de 50 m. en moyenne. On peut observer cette série dans la vallée de l'Audeux, en amont de la source de Bléfond. Ces calcaires sont surmontés par le Callovien et Oxfordien, niveau de circulation hydrographique sur le plateau.

De part la tectonique nous pouvons différencier deux zones bien distinctes:

1) Le faisceau bisontin

En résumé, il apparaît comme le chevauchement d'un anticlinal par un autre anticlinal très dissymétrique. Des failles transversales et longitudinales fragmentent ce faisceau déterminant un secteur très complexe. Cette zone tectonisée ne constitue pourtant pas un barrage étanche (cascade du Rougnon). A la faveur des accidents transversaux, les eaux pourraient en partie se diriger vers la vallée du Doubs. Supposition peu probable, aucune émergence n'étant connue dans ce secteur, (possibilité d'écoulement sous-alluvial ?).

2) Les grands plateaux

De Champlive, Côtebrune à Silley-Bléfond, nous avons une zone tabulaire affectée de deux failles qui abaissent les compartiments au N.E (forêt du Seu). Le passage de l'anticlinal aux grands plateaux est assez net à l'Ouest de Bretigney, souligné par les forts pendages du Callovien. A l'Est du village, la transition est insensible (cf. Cautru, thèse). Les limites Sud, S.O et S.E. du bassin de Champlive sont assez imprécises. Une anastomose partielle avec le bassin de Nancray (alimentation de la source d'Arcier) et celui de Saône (ré-

seau de la Brême, Maine,...) est possible dans le secteur Bouclans-Glamondans. Seules des colorations de différents points de perte détermineraient les limites extérieures de ces bassins.

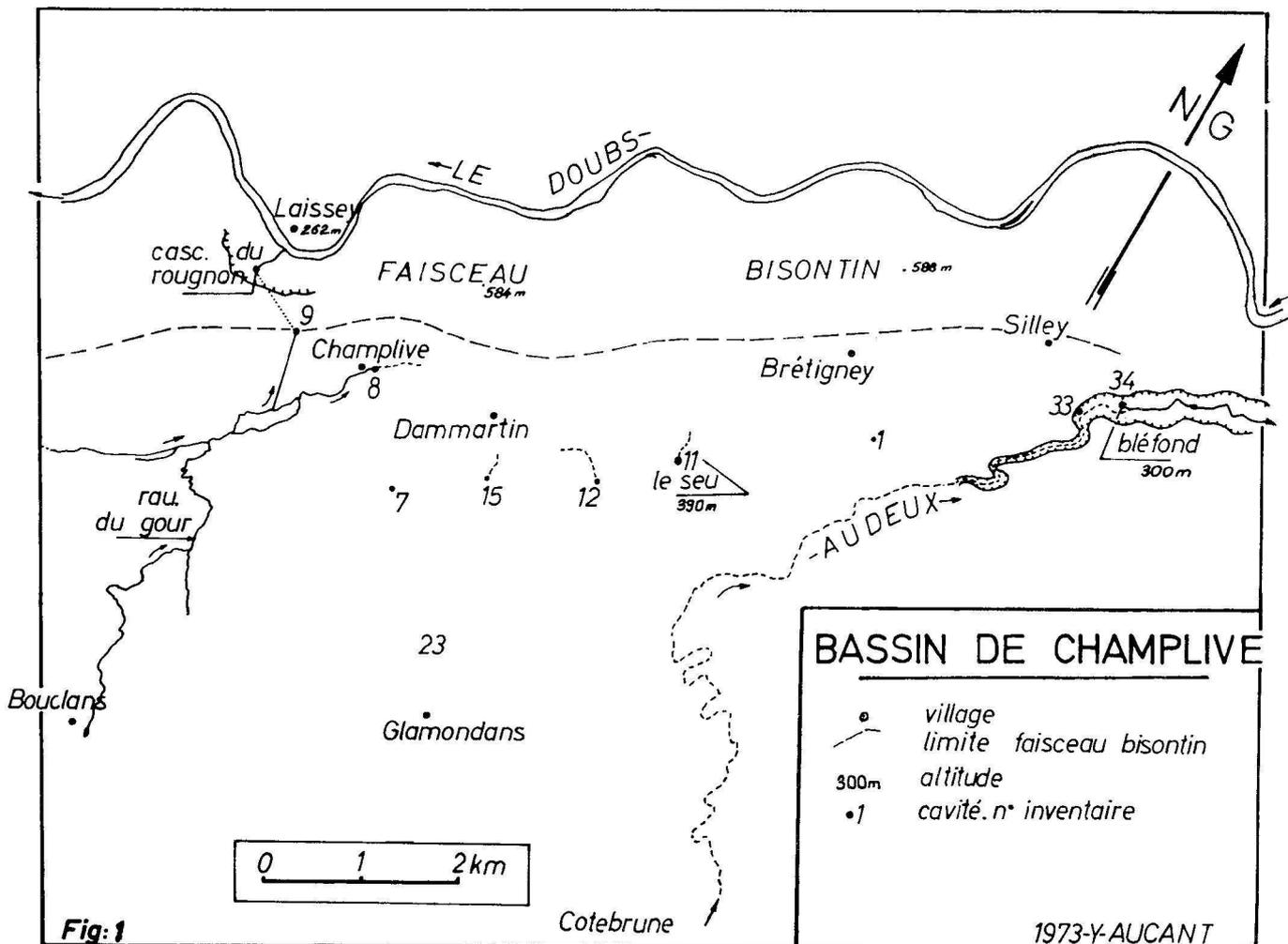
- III - Hydrospéléologie

Constitué par les marnes de l'Oxfordien et du Callovien, le plateau possède des écoulements superficiels. Le ruisseau du Gour issu de la source du même nom à Bouclans, et d'un petit affluent venant de Osse, est le cours d'eau principal drainant le plateau dans sa partie extrême Ouest. Il diffuse au S.O de Champlive en deux branches.

La première se dirige sur une perte, en bordure de l'anticlinal du faisceau bisontin (No. 9 dans l'inventaire) traverse celui-ci pour résurger à la cascade du Rougnon, dans la vallée du Doubs. Cette galerie fut aménagée pour permettre un écoulement suffisant, évitant l'envoie des points bas du plateau, pendant les saisons pluvieuses.

La deuxième branche du ruisseau se perd dans une série d'entonnoirs à Champlive. E. Fournier, au début du siècle, colora ces pertes à la fluoresceine, mais n'observa pas de résultat à la résurgence supposée: la source de Bléfond.

De nombreux petits ruisseaux circulant sur les marnes, se perdent rapidement dans divers entonnoirs rarement pénétrables ou de peu d'importance.



- IV - Historique

Ce plateau ne possédant pas de cavités très importantes, l'activité spéléologique des groupes fut limitée à des prospections et surtout à des désobstructions laborieuses. Peu "payants", ces travaux ne permirent pas de découvertes importantes.

A partir de 1900, le professeur E. Fournier signala quelques cavités et réalisa une coloration dans les entonnoirs de Champlive.

Le Gr. spéléo des Campeurs d'Alsace, puis la S.H.A.G. apportèrent quelques précisions sur certaines cavités du plateau. Plus récemment le Gr. spéléo de Clerval, par ses désobstructions, tenta de poursuivre l'exploration de quelques pertes.

L'inventaire spéléologique des cavités répertoriées sur le plateau constitue le bilan des trois groupes cités auparavant. Ceux-ci ayant publié leurs travaux dans différents bulletins (voir bibliographie).

- V - Inventaire spéléologique

Bretigney-Notre-Dame -----

- 1) Grotte de la Cernée 900.35; 264.10; 380 m.

S'ouvre en bordure d'une dépression. Deux orifices d'accès débouchent dans une salle ébouleuse (20 x 10 m.). Trois galeries en diaclase prolongent les axes de fissuration de cette salle. Dans l'une d'elles, une étroiture fut désobstruée par le G.S. des Campeurs d'Alsace. Dév.: 90 m. env. Dén.: - 8 m. Cavité très sèche. Dépôt de gypse. Topo G.S.C.A. Biblio. Bull. G.S.C.A. "Sous terre" 1961 No. 10, p. 4.

- 2) Gouffre des Pousemats 899.75; 264.41; 390 m.

Situé en bordure du village. Gouffre-perte absorbant les eaux résiduaires de la commune. Puits de 3 m. à l'entrée, suivi d'une courte galerie terminée par un laminoir à désobstruer. Dév.: 10 m. env. Biblio. Bull. "Sous terre" 1961 No. 10, p. 4.

- 3) Gouffre-perte de Vie de Fer 899.65; 264.15; 385 m.

Doline. Puits de 5 m. et boyau étroit désobstrué par le G.S. de Clerval. Colmatage par éboulis. Dév.: 15 m. Dén.: - 8 m.

- 4) Perte I (Vie de Fer) 899.170; 262.890; 385 m.

Absorbe un ruisseau. Dév.: 6 m. Dén.: - 6 m. Travaux G.S. Clerval.

- 5) Perte 2 (Vie de Fer) 899.215; 262.980; 385 m.

Perte obstruée par débris végétaux. Impénétrable. Dén.: - 5 m.

- 6) Perte 3 (Vie de Fer) 899.450; 263.300; 390 m.

Vaste entonnoir absorbant un ruisseau. Colmatage par éboulis. Signalé par le G.S. Clerval.

Biblio. des cavités 3,4,5,6: "Beunes et empoues" Bull. du G.S. Cler-

Champlive

7) Gouffre "Jean-Marie" ou perte de l'étang de Vaite

896.720; 260.910; 385 m.

Désobstruction G.S. Clerval. Puits de 11 m. avec ruisseau au fond. Petit gouffre signalé par le même groupe, dans la forêt à l'Est de l'étang de Vaite. Dév.: - 10 m. Siphon. Biblio. "Beunes et Empoues" 1970, No. 2.

8) Entonnoir du Gour

895.74; 261.78; 385 m.

Perte du ruisseau du Gour. Impénétrable. Saturée en période de crue, cette première perte se déverse dans un autre entonnoir lui aussi impénétrable, à 300 m. au N.E. Coloration par le professeur E. Fournier.

9) Perte du tunnel de dérivation 894.92; 261.74; 399 m.

Canal souterrain débouchant à la base des falaises en rive gauche du Doubs (cascade du Rougnon). Plusieurs cavités recoupées lors du percement. Cinq galeries en diaclase avec circulation en période de crue. Dév.: 40 m. Biblio. Spelunca 1968, No. 2, p. 61.

10) Diaclase du tunnel de Vaite 895.00; 262.20; 413 m.

Vers la sortie N. Diaclase de 7 m. de long (4 x 1 m.) Colmatage argileux. Biblio. Spelunca 1968, No. 2, p. 61.

Dammartin-les-Templiers

11) Gouffre du Seu

898.90; 262.76; 390 m.

Voir description ci-après. Dév.: 900 m. Dén.: - 46 m.

12) Perte de Grange de Fer ou de la Renardière 898.54; 262.02; 385 m.

Doline à paroi rocheuse (15 x 10 m.). Point d'enfouissement des eaux obstrué. En 1970, le G.S. Clerval dégage un passage et explore une galerie étroite coupée d'un ressaut de 4 m. Malgré de nouvelles désobstructions dans ces galeries, l'exploration n'a pu être continuée. Dév.: 60 m. Biblio. "Beunes et Empoues" 1970, No. 2.

13) Perte du Carrefour

898.05; 262.41; 385 m.

S'ouvre en bordure d'un chemin, dans la forêt dite "des Petites Parts". Ouvert par le G.S. Clerval en 1970. Absorbe un ruisseau temporaire. Obstruction par éboulis. Dév.: 6 m. Biblio. "Beunes et Empoues" 1970, No. 2.

14) Gouffre du Cochon

Coordonnées non déterminées.

Signalé sans précisions par le G.S. Clerval. Perte à proximité,

- deux gouffres au lieu-dit "Pisse Chien" à l'Est du village. -
Biblio. "Beunes et Empoues" 1970, No. 2.

15) Entonnoir de la Tannerie 897.36; 261.55; 385 m.

Doline-perte impénétrable. Ruisseau temporaire.

16) Perte des Crotots 898.60; 262.35; 385 m.

Diaclase de 1 m. de profondeur, obstruée par des débris végétaux. Inédit.

17) Gouffre x du Bois du Seu 898.93; 262.73; 398 m.

Puits de 3 m., suivi d'une galerie longue de 4 m., à l'extrémité, puits impénétrable sondé à - 5 m. env. Dév.: 5 m. Dén.: - 8 m. Affluent probable du gouffre du Seu, très proche.

18) Gouffre I du Bois du Seu 898.60; 262.56; 388 m.

Perte d'un ruisseau. Puits errodé, en diaclase, profond de 7 m., étroiture impénétrable. Dén.: - 7 m.

19) Gouffre 2 du Bois du Seu

S'ouvre à 20 m. du gouffre I. Puits double de 8 m. de profondeur, se rejoignant par un passage bas. Traces de circulations en hautes eaux. Dév.: 6 m. Dén.: - 8 m.

A proximité, petit gouffre obstrué à - 1 m.

20) Gouffre 3 du Bois du Seu 898.68; 262.59; 390 m.

Perte d'un ruisseau. Fissure impénétrable dans le lit du ruisseau. En aval, doline-gouffre suivie de 5 m. de méandre très étroit, impénétrable au-delà. Dév.: 5 m. Dén.: - 5 m.

21) Doline-puits 898.72; 262.59; 390 m.

Entonnoir d'effondrement de 4 m. de diamètre, recoupant un tronçon de galerie de 3 m. de longueur. Dén.: - 6 m.

22) Gouffre du bois de la Cote non positionné.

Signalé par les habitants de Dammartin. Lapiaz sur les points hauts de ce secteur.

Glamondans

23) Perte I du Moulin-Guigot 897.70; 259.82; 392 m.

Perte active dans un entonnoir impénétrable.

24) Perte 2 du Moulin-Guigot 897.60; 259.88; 393 m.

Temporaire. Méandre étroit pénétrable sur 3 m. Dén.: - 3 m.

34) Résurgence de Bléfond ou Trou Bleu 902.39; 265.70; 300 m.

Point d'émergence des eaux du plateau. Deux sorties distinctes. L'une d'elles filtre par des fissures impénétrables et dans des éboulis. La seconde est constituée par un entonnoir de 8 m. de diamètre moyen. Plongée de P. Petrequin en 1970. L'eau sort entre des blocs et branchages, à - 3 m. de profondeur. Impénétrable.

- VI - Le gouffre du Seu à Dammartin-les-Templiers. Doubs

a) Historique des explorations

La première visite de la cavité revient à P. Contejean, vers 1938 (?). Suivirent plusieurs groupes régionaux, dont le Gr. spéléo. des Campeurs d'Alsace qui en décrivit les principales caractéristiques. Le G.S. Belfortain leva une topo; celle-ci resta inédite. En 1970 et 1973, nous avons reconnu quelques prolongements nouveaux et un plan topo de l'ensemble fut relevé. (figure 2).

b) Description

Le gouffre s'ouvre dans le bois du "du Seu", à deux kilomètres au N.E de la commune de Dammartin-les-Templiers, (898.90; 262.76; 390 m.). Il draine une partie des pentes argileuses de la forêt environnante. Une fissure impénétrable dans le lit du ruisseau débouche dans la première partie de la cavité, à une dizaine de mètres en amont du P. 15.

Double entrée, un puits de 9 m. et une pente latérale accèdent à un méandre étroit suivi d'une galerie en interstrates (3 x 2 m.), correspondant à un niveau calcaréo-marneux. Puits de 15 m. A la base de ce cran vertical, un méandre sinueux est suivi d'une diaclase (4 x 2 m.) parcourue par le ruisseau.

A 250 m. de l'entrée, rive droite, débouche une galerie sèche à section ovoïde (2 x 1.5 m.). Une cinquantaine de mètres en aval, elle est recoupée par un puits de 18 m. avec pente argileuse. Le ruisseau, à cet endroit, circule dans une galerie en diaclase (5 x 2 m.) entrecoupée de fissures transversales. Siphon à 330 m. de l'entrée et - 46 m. de profondeur. Rive gauche du ruisseau, au niveau du siphon aval, après remontée d'une diaclase, nous explorons une trentaine de mètres de galerie étroite se terminant par une cheminée obstruée.

En janvier 1973, une plongée en scaphandre fut tentée dans le siphon aval (M. Chapuis, S.H.A.G.); le passage noyé s'avéra impénétrable, comblé par des graviers et de l'argile. Une quarantaine de mètres de dénivellation séparent le terminus de la perte à la résurgence (Bléfond), pour une distance de 4.5 kms. environ. Cela laisse supposer une zone noyée aval assez importante.

En amont du P. 18 (250 m. de l'entrée) débouche une galerie affluente, citée dans la description. Celle-ci présente un parcours tantôt en diaclase ou en interstrate, légèrement ascendant. Elle est recoupée par une conduite forcée (diam. 1 m.), se terminant d'un côté par un puits noyé de 20 m., et de l'autre par une diaclase étroite.

En janvier 1973, nous franchissons cette zone étroite, une diaclase longue d'une cinquantaine de mètres, et découvrons 400 m.

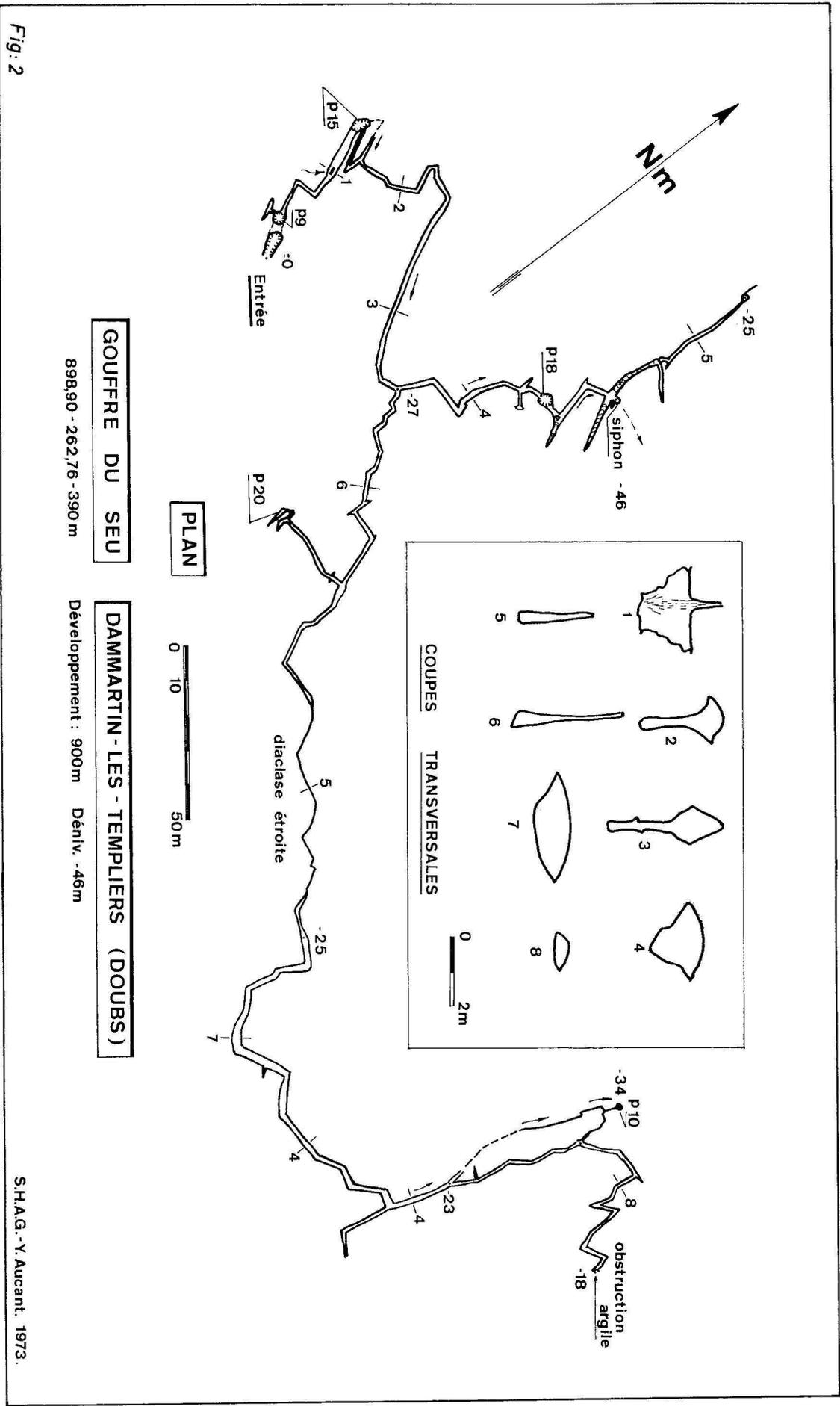


Fig. 2

25) Perte 3 du Moulin-Guigot A proximité de la perte 2.
Doline à parois rocheuses. Fissure obstruée par des éboulis.
Dev.: 4 m. Dén.: - 3 m.

26) Gouffre I des Essarts-Faivre 900.23; 259.08; 424 m.
Puits de 6 m. colmaté. Signalé par le G.S.C.A.

27) Gouffre 2 des Essarts-Faivre non positionné.
Entrée étroite. Puits en diaclase de 13 m. Dén.: - 13 m.

28) Gouffre 3 des Essarts-Faivre non positionné.
Puits de 4 m., diverticule impénétrable.

Biblio. 26, 27, 28: Bull. "Sous terre" G.S. des Campeurs d'Alsace
No. 15.

Silley-Blefond

29) Diaclase du Bois de Silley 902.31; 265.46; 470 m.
Puits s'ouvrant dans une combe. Fissure de 6 m. de long x 1 m.
de large. Dén.: - 4 m. Biblio. "Beunes et Empoues No. 3, 1971.

30) Grotte de la Faillotte 901.51; 265.66; 390 m.
S'ouvre sur le flanc d'une doline, à proximité de l'école du
village. Galerie (1 x 0.60 m.) débouchant dans une salle de 6 x 3 m.
Pendeloque stalagmitique. Dév.: 12 m. Dén.: - 3 m. Biblio. "Beunes
et Empoues" No. 3, 1971.

31) Puits X non positionné.
Signalé sans précisions par le G.S. Clerval. Diaclase de 6 m.
de long. Dén.: - 4 m.
- Gouffre profond, recouvert par une voûte en poutres de
chêne. -
Biblio. "Beunes et Empoues" No. 3, 1971.

32) Puits X 901.55; 265.32
Petit gouffre de 10 m. signalé par le G.S. Clervalois.
Biblio. Bull. A.S.E. No. 3, 1966.

33) Grotte de la Baume 902.15; 265.50; 320 m.
S'ouvre dans la vallée de l'Audeux, en rive gauche. Porche en
diaclase, suivi de deux salles séparées par un ressaut de + 4 m.
Passages supérieurs. Cheminées. Sondages archéologiques. Dév. 50 m.
env.
- Plusieurs petites cavités proches de la grotte, sans intérêt.
- Dans le cours de l'Audeux, en amont, quelques abris à si-
gnaler.
Biblio. "Sous Terre" No. 10, 1961

de galeries, dont une branche possède un regard (puits de 10 m.) sur une circulation active, impénétrable. Celle-ci étant probablement indépendante de l'écoulement de la partie ancienne de la cavité. Diverticules latéraux obstrués par de l'argile.

Des débris végétaux sont visibles sur les parois, jusqu'à la base du P. 15, proche de l'entrée. Le débit de la perte, même en très forte crue, ne suffit pas pour envoyer une partie aussi importante de la cavité; nous pensons plutôt à une remontée de l'eau d'aval en amont, c'est à dire d'un fonctionnement en cheminée d'équilibre de la perte. Une telle supposition laisse donc peu d'espoir quant à l'exploration de conduits importants à l'aval du terminus de la perte.

Développement : 900 mètres. Dénivellation : - 46 m.

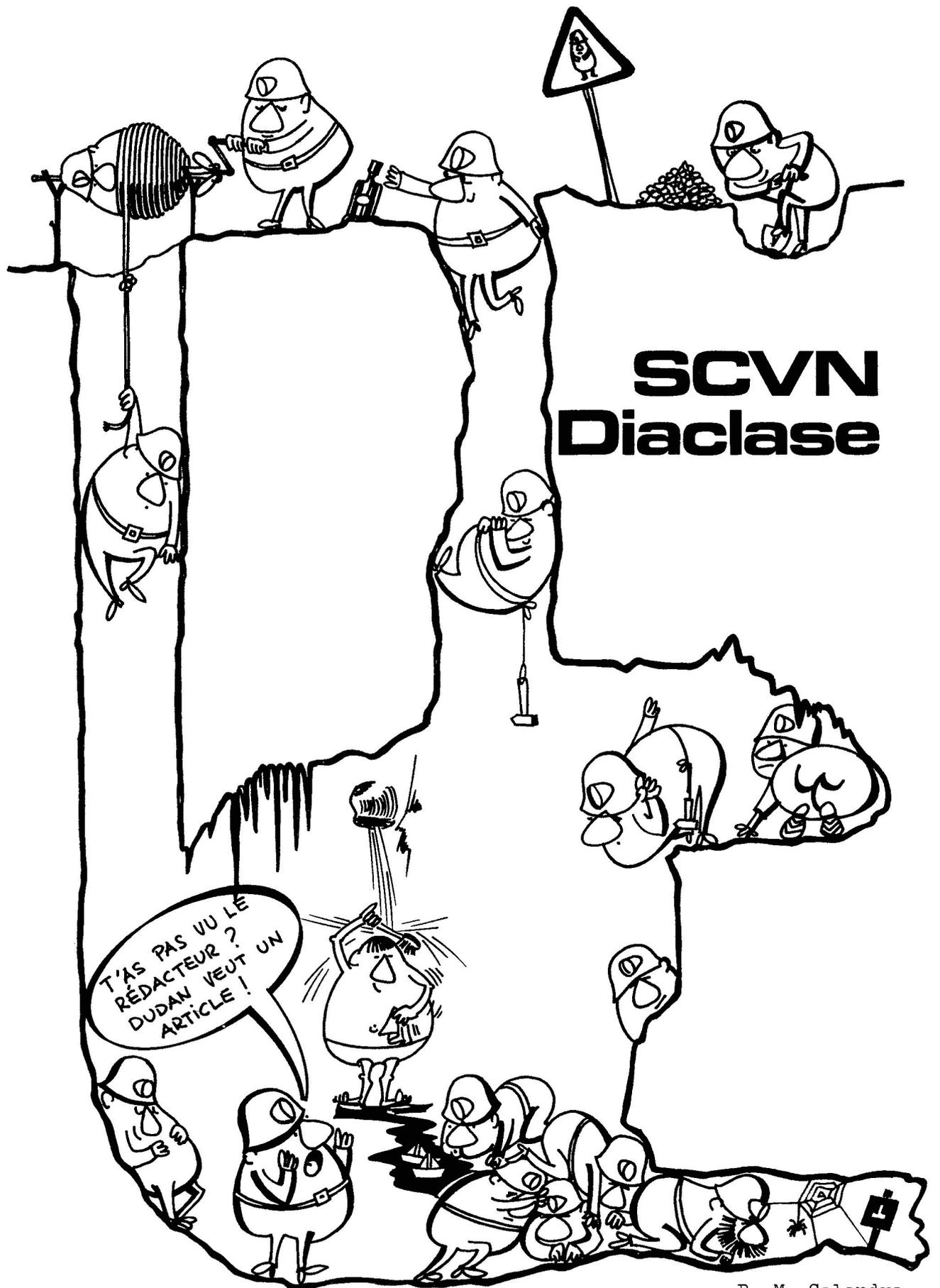
Bibliographie

- AUCANT Y. 1970 - Activités de la S.H.A.G. Spelunca No. 4, p. 246.
- AUCANT Y., FRACHON JC. et PETREQUIN P. 1972 - Plongées souterraines dans le Jura; 3ème campagne. Spelunca No. 3, p. 78.
- CAUTRU JP. 1963 - Thèse. Contribution à l'étude géologique du faisceau bisontin et ses abords, sur la feuille de Vercel. Université de Besançon.
- COMITE D'EXPANSION ECON. et de PRODUCT. du DOUBS. 1972 - Guide des communes du Doubs.
- DREYFUSS M. 1964 - Quelques caractères hydrologiques des plateaux entre Loue, Doubs et Audeux. "Sous terre", bull. du G.S. C.A. No. 13, p. 30.
- FOURNIER E. 1919 - Gouffres, grottes du dépt. du Doubs. Montrond, Besançon.
- FOURNIER E. 1923 - Grottes et rivières souterraines. La Solidarité, Besançon.
- Gr. SPELEO. des CAMPEURS D'ALSACE. 1964 - Activités 1952 - 1962. Bull. A.S.E. No. 1.
- G.S.C.A. 1967 - Activités 1966. Bull. A.S.E. No. 4.
- Gr. SPELEO. CLERVALOIS 1966 - Activités. Bull. A.S.E. No. 3.
- G.S. CLERVALOIS 1968 - Activités 1967. Bull. A.S.E. No. 5, p. 19.
- G.S. CLERVALOIS 1969 - Activités 1968. Bull. A.S.E. No. 6, p. 45.
- G.S. CLERVALOIS 1970 - "Beunes et Empoues", bull. du G.S.C. No. 2.
- G.S. CLERVALOIS 1971 - Activités 1970. Bull. A.S.E. No. 8, p. 56.
- G.S. CLERVALOIS 1971 - "Beunes et Empoues", bull. du G.S.C. No. 3.
- G.S. CLERVALOIS 1966 - Liste des cavités du canton de Baume-les-Dames, Bull. A.S.E. No. 3.
- G.S. BELFORTAIN 1964 - Activités. Bull. A.S.E. No. 1.

- JOANNE P. 1909 - Géographie du dpt. du Doubs. Hachette, Paris.
- KUSTER G. 1966 - Activités 1967. "Sous terre", bull. du G.S.C.A. No. 15, p. 22.
- KUSTER G. 1969 - Activités 1968. "Sous terre", bull. du G.S.C.A. No. 17, p. 44.
- MARECHAL E. 1903 - Les sources vauclusiennes dans le dépt. du Doubs. Bull. de la Société d'histoire naturelle du Doubs.
- PETREQUIN P. 1968 - Activités 1967 - 1968. Spelunca tome 8. No. 2, p. 61.
- WAHL JB. 1961 - Activités en Franche-comté. "Sous terre", bull. du G.S.C.A. No. 10, p. 3 à 4.
- WAHL JB. 1954 - Activités. "Sous terre", bull. du G.S.C.A. No. 1.
- WAHL JB. 1964 - Activités. Bull. A.S.E. No. 1.
- WAHL JB. 1967 - Activités du G.S.C.A. depuis 1960. Spelunca Tome 8. No. 1, p. 68.
- WAHL JB. 1968 - Activités du G.S.C.A. Bull. A.S.E. No. 5, p. 15.
- ..X.. 1916 - Notice descriptive et statistique sur le dpt. du Doubs. Ministère de la guerre, service géographique.

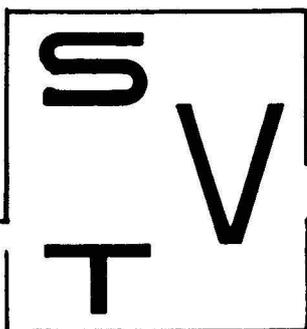
CALENDRIER DES MANIFESTATIONS SPELEOLOGIQUES REGIONALES ET ETRANGERES

- 31.8. - 18.9.1973 6ème Congrès International de Spéléologie, à Olomuc, Tchécoslovaquie.
- 29 - 30.9.1973 Stage d'hydrogéologie et géomorphologie karstique, à Môtiers / Neuchâtel.
- 6 - 7.10.1973 Colloque d'hydrogéologie à Grenoble.
- 3 - 4.11.1973 Stage de spéléo - secours, à Môtiers /NE.



SCVN Diaclase

T'AS PAS VU LE
RÉDACTEUR ?
DUDAN VEUT UN
ARTICLE !



ACTIVITÉS

10 mars 1973 GROTTE DE PIERRE ROUSSET (Doubs, France)

J-P. & R. Baumann, M-A. Cochand, O. Haldi,
Ph. Hirchy.

La matinée est consacrée à la visite de la grotte. Nous trouvons une grenouille vivante, au bas d'un puits de 20 m. C'est probablement les grandes eaux qui ont dû l'amener à cet endroit, la cavité fonctionnant comme perte.

L'après-midi, nous faisons un saut au Creux-Billard, et repérons un endroit pour notre camp de Pentecôte.

17 - 18 mars 1973 PUITS JOHNY (Sieben Hengste)

SVT: R. Baumann, SSS Lausanne: Christian, Hubert,
Jean-Pierre, Jean-Lucien, C. Wiedmer.

Départ le samedi matin du Schneehas à ski. Arrêt pour manger au chalet des Belges, d'où nous avons de la peine à repartir, le temps étant splendide. Deux équipes sont formées, l'une va jusqu'au bivouac, l'autre explore deux puits, dont l'un est suivi de plusieurs ramifications.

22 mars 1973 BAUME DE LONGEAIGUES (Buttes)

J-P. & R. Baumann, C. Binggeli, M-A. Cochand,
O. Haldi, Ph. Hirchy, G. Iseli, P. Schwarb,
C. Wiedmer.

Soirée destinée à des essais de films. Nous utilisons 2 méthodes: flash de 1000 W, alimenté par un groupe électrogène. 1) film Kodak Kodachrome, 2) film Kodak Ektachrome. La lumière du flash nous permet de repérer une nouvelle cheminée.

1er avril 1973 BAUME DES CRETES (Franche-Comté)

J-P. & R. Baumann, C. Binggeli, M-A. Cochand,
O. Haldi, P. Hirchy, P. Schwarb, C. Wiedmer,
K. Stauffer.

Nous faisons un petit détour par la vallée de la Loue, afin de voir

s'il serait possible d'entreprendre des travaux de désobstruction dans une reculée.

7 et 8 avril 1973 STAGE TECHNIQUE D'EXPLORATIONS (Môtiers)

Ont participé à ce stage: J-P. et R. Baumann, M-A. Cochand, O. Haldi et C. Wiedmer.

du 19 au 23 avril 1973 CAMP DE PAQUES A LA BAUME DES CRETES

J-P. et R. Baumann, M-A. Cochand, O. Haldi,
P. Hirschi, U. Jacob, M. Vincent, C. Wiedmer.

Au gré des moyens de locomotion de chacun, les arrivées s'échelonnent au cours des journées de jeudi et vendredi. Dans la première salle de la cavité, le camp est déjà établi. Bientôt le crépuscule s'installe dans la nuit souterraine. Au matin, c'est une équipe alerte qui s'apprête à fixer la tirolienne prévue au bas du gouffre. Après quelques heures, tout le matériel est à pied d'oeuvre. Les efforts nous ont "creusé" et, comme une subsistance bien comprise contribue au moral du spéléologue, Philippe "fricotte" un de ces gueuletons dont nous avons le secret...

Notre activité de l'après-midi, comme d'ailleurs des jours suivants, aurait dû être axée essentiellement sur le comportement en bivouac souterrain et sur des essais de prises de vues à la caméra. En fait, nous aurons fonctionné au cours de ce camp autant comme guide que coéquipier-spéléo-visiteur, tant nous avons vu de monde... En effet, après une équipe de Belges, ce sont des Dijonnais puis des Parisiens et finalement une équipe de "touristes" qui sont venus fouler ces lieux décidément fort connus.

Lundi, il nous faut sortir tout notre matériel, ce qui, sur l'éboulis, présente pas mal de péripéties et, en surface, voyant la Titine à philippe traîner le ventre par terre, nous sommes d'accord pour affirmer que le week-end a été bien rempli...

28 avril 1973 ASSEMBLEE DES DELEGUES DES SECTIONS DE LA SSS,
à Berne.

Représentants du SVT: R. Baumann et K. Stauffer.

3 mai 1973 ENTRAINEMENT EN FALAISE, à St-Sulpice

J-P. et R. Baumann, M-A. Cochand, O. Haldi,
P. Schwarb, L. et K. Stauffer, M. Vincent,
C. Wiedmer.

17 mai 1973 GLACIERE DE MONLESI

J-P. et R. Baumann, C. Bingeli, M-A. Cochand,
O. Haldi, P. Jeanneret, J. Iseli, P. Schwarb,
K. Stauffer, M. Vincent, C. Wiedmer.

Reprise des travaux de désobstruction dans le trou situé en-dessous

de la glacière. Cette fois nous utilisons les grands moyens: 1 kg de plastique placé dans un tube, et enfoui à 1.50 m. de profondeur. Nous ne pouvons malheureusement pas constater les effets de l'explosion, la fumée et les gaz masquant l'ouverture.

du 22 mai au 15 juin 1973

Suite à une proposition adoptée lors de la dernière assemblée générale, des casques ont été achetés et mis à la disposition des écoles. Des circulaires ont été envoyées dans les classes du Val-de-Travers, afin d'inviter les élèves et leur instituteur à une visite de grotte. Dix classes, soit environ 200 personnes, ont répondu à notre offre, et sous la conduite de notre Président, ont visité une partie de la grotte de la Cascade. Les élèves (garçons et filles de 13 à 16 ans) se sont déclarés enchantés de leur aventure, et une dizaine d'entre-eux ont manifesté le désir d'entrer dans notre société.

26 mai 1973 GROTTE DU CHAPEAU DE NAPOLEON (St-Sulpice)

M-A. Cochand et C. Wiedmer.

Arrivés au fond, les deux compères ont fait le rituel banquet des petites sorties.

du 8 au 11 juin GROTTE SARRAZINE (Doubs, France)
1973

J-P. et R. Baumann, M-A. Cochand, O. Haldi,
M. Meyer, P. Schwarb et C. Wiedmer.

Camp de Pentecôte.

Durant ce camp (de vacances), nous avons principalement fait du canotage.

Malgré les dires des anciens, qui nous déconseillaient d'aller dans un endroit aussi touristique, nous avons tenu à nous y rendre quand même. Force nous est cependant de reconnaître que nous avons été forts dérangés. En effet, ce n'est pas loin de 500 personnes qui sont passés à proximité de notre campement !

Roland Baumann



ACTIVITÉS

3 mars 1973

GOUFFRE DE PERTUIS (Cernier)

A. Ballmer, Ph. Morel, Cl. Robert, C-F. Robert,
D. Saas, M. Stocco, Y. Ulmann.

De la neige jusqu'aux genoux (jusqu'au ventre pour les moins légers) nous gravissons la coulée qui mène au gouffre. Aussitôt nous nous scindons en 2 équipes: Claude et Croc descendent par le puits de la Chapelle Gut dans le but de prendre quelques photos, et les autres s'en vont par le réseau supérieur entrecoupé de 2 puits d'une vingtaine de mètres. Les deux groupes se rejoignent dans le canyon et s'en retournent bientôt dans leur réseau respectif. Excellente après-midi qui nous a permis de se remettre lentement en forme en vue de la prochaine saison spéléo.

11 mars 1973

GROTTE DU LANDERON (NE)

M. Ducommun, Ph. Morel, C-F. Robert, D. Saas,
M. Stocco, Y. Ulmann.

Nous pénétrons dans la cavité dont l'orifice est orné de multiples glaçons, mais plus pour longtemps, car après notre passage et indépendamment de notre volonté... (vous devinez la suite !). Quelques mètres de dure reptation viennent bleuir la douce peau de bébé des plus jeunes. Au-delà d'un coude, un vulgaire siphon nous nargue en ces termes: "Vous ne passerez pas, j'vous l'dit !" Il a dit vrai, si bien que nous reviendrons compléter la topographie de la cavité lorsque l'eau voudra bien se retirer.

24 mars 1973

GROTTE DE VAUTENAIVRE (JB)

Ph. Morel, O. Orlandini & famille, C-F. Robert,
D. Saas, M. Stocco, Y. Ulmann.

Cette fois-ci Michel nous mène à la véritable grotte de Vautenaivre, non pas comme lors de la sortie du 17 février dernier. Orlando se met immédiatement à gratouiller le sol dans l'espoir de quelques découvertes paléontologiques (lesquelles ne valent même pas la peine d'être signalées). Pendant ce temps-là, le reste de l'équipe s'en va fureter dans toute la cavité et fait ample connaissance avec le "mondmilch" en abondance ici. Yves, amateur de belles photos

(où donc s'arrête l'esthétique ?) photographie des détritiques les plus divers, enfouis dans les fissures de la grande salle.

31 mars 1973 VALLON DU RUHAUT (Cressier)

R. et J.-M. Gigon, C. Juillet, O. et V. Orlandini.

Sur la base d'un texte de Jean Schnörr, un des spéléologues précurseurs neuchâtelois, nous allons près de la "Baraque" (Cressier) pour y chercher la Baume du Chasseur. Dans le Vallon du Ruhaut, nous découvrons plusieurs jolies baumes qui mériteraient une fouille. Laquelle d'entre-elles est la Baume du Chasseur ? (Le flair nous manque pour y répondre).

1er avril 1973 VAL-DE-TRAVERS

A. Ballmer, M. Ducommun, Cl. Robert, M. Stocco.

Journée de déveine, où toutes tentatives d'accéder aux cavités prévues au programme ne furent que des échecs, en raison du fort enneigement de la région. Ainsi, nous remettons à plus tard la visite du gouffre du Cernil-Ladame et du Chapeau de Napoléon. Une petite balade dans les gorges de Noirvaux et ensuite un entraînement aux diverses techniques de remontée et descente, improvisé le long de la paroi de rocher sise à proximité de Môtiers, terminent l'après-midi.

7 avril 1973 GROTTE DU BOULEVARD DE LA LIBERTE (La Chx-Fonds)

B. Allenbach, R. et J.-M. Gigon, Ph. Morel,
O. Orlandini, C.-F. Robert, M. Stocco, Y. Ulmann.

Après-midi consacré à topographier cette cavité, d'un développement de 110 m. env., qui s'ouvre sur le trottoir du Boulevard de la Liberté. Le moment le plus pénible fut sans doute celui d'enlever la dalle fermant l'orifice du petit puits d'accès !

20 - 23 avril TORRE (Val Blenio, TI)

1973 (Pâques)

Familles R. Gigon (4), O. Orlandini (4), M. Stocco.

Week-end spéléo-touristique organisé par Orlando. Le soleil tessinois est là pour nous accueillir. A Dongio, nous embarquons la tante d'Orlando qui nous logera durant ce séjour. Le samedi matin, coup de théâtre: Michel qui avait préalablement renoncé à venir, "se raboule" au petit matin. Arrivé tard le vendredi soir, il ne put gagner Torre par le train, et encore moins en auto-stop, les conducteurs étant impitoyables pour ce pauvre bougre surchargé de matériel. De ce fait, il fut contraint de coucher à la belle étoile (polaire !)

Ces quelques jours ont été consacrés à l'exploration de failles (prétexte du week-end spéléo), et visite du sauvage Val Malvaglia, du musée d'Olivone, d'un château à Bellinzzone, etc., sans omettre encore de signaler la découverte de la Suisse miniature (excuser le pléonasme !) à Mélide.

28 avril 1973

ASSEMBLEE DES DELEGUES DE SECTIONS DE LA SSS,
à Berne.

SCMN: A. Balmer, P. Cattin, B. Dudan, R. Gigon,
J-J. Miserez, M. Stocco.

Organisée par la section de Berne, l'assemblée des délégués a réuni un grand nombre de spéléologues venus de toute la Suisse. Dans la salle des banquets "Gottardo" de la nouvelle gare de notre ville fédérale, les principaux débats de cette journée ont été: les pourparlers de la SSS avec Jeunesse & Sports, et l'introduction de licences spéléo délivrées aux membres de la SSS qui auront "subi" avec succès des tests. Un honnête repas et de magnifiques diapos présentées par la section organisatrice vinrent terminer cette soirée.

29 avril 1973

GOUFFRE DE MARTEL-DERNIER (Les Ponts-de-Martel)

C. Juillet, O. Orlandini, W. Robert.

Monsieur W. Robert, qui connaissait l'existence d'un trou inexploré, a eu la gentillesse de nous y conduire. Ce gouffre n'est profond que de 12 m., hélas !

6 mai 1973

GOUFFRE DES RAVIERES (Orchamps-Vennes, France)

A. Ballmer, M. Ducommun, C. Juillet & famille,
Ph. Moor, Ph. Morel, O. Orlandini & famille,
M. Py, R. Richard, P. Rickli, C-F. Robert, D. Saas,
M. Stocco.

Prévoyant peut-être une très forte participation à l'expédition de ce dimanche, le gouffre des Ravières est mis au programme. Au total 15 spéléos purent s'ébattre à loisir dans les deux très vastes salles du gouffre. L'orifice exigü du puits d'accès profond de 18 m., ne permis pas d'y fixer deux trains d'échelle. En réalité, et pour la petite histoire, l'orifice naturel du gouffre était très large (10 m. env.), mais vers 1900, on le recouvrit d'une voûte, formant ainsi un tumulus dans le pâturage et fermant l'abîme, ceci afin d'éviter les jets de détritüs les plus divers par les habitants du voisinage. Actuellement, quelques pierres enlevées de la voûte rendent la visite possible.

12 mai 1973

GROTTE DES RECRETES (Les Brenets)

C. Juillet, Ph. Morel, O. Orlandini, P. Rickli,
C-F. Robert, D. Saas, M. Stocco.

Ce n'est qu'en fin d'après-midi que nous atteignons le porche de cette cavité, dont l'accès forme à lui seul une véritable petite expédition. Visite de cette grotte de 120 m. de long; nous ne pouvons garder qu'une petite flamme d'espoir "crevottante" pour un éventuel prolongement de la salle terminale, car nous sommes en face d'un prétendu trou-souffleur...sans poumon !

13 mai 1973

GOUFFRE DU CERNIL-LADAME (Môtiers)

A. Ballmer, P. Rickli, M. Stocco.

Comme les Habsbourg à Morgarten, notre progression est stoppée par de gros troncs d'arbres obstruant le chemin, à 1 km du gouffre, contraignant les occupants de la voiture à se "coltiner toute la came sur les endosses". Dans la nature en folie (n'est-ce pas une des premières chaudes journées de l'année !), nous troquons nos vêtements légers contre ceux de spéléo...presque à regret.

Une fois sous terre, le soleil est vite oublié au profit des ténèbres. Croc effectuée aussitôt un sérieux nettoyage du premier palier, avant d'entamer la descente dans ce beau puits de 70 m., entrecoupé de plates-formes à -7, -20, -35, -60 m. Au fond du gouffre, Pierre trouve un petit crapaud fort amaigri (le régime cavernicole ne lui convenait sans doute pas). Son respect pour la vie l'incite à le faire remonter en surface, tâche dont s'acquitte Michel avec brio ! Remontée sans encombre, même pour Pierre qui subit son premier baptême sérieux de l'échelle.

19 mai 1973

FORET DES CORNEES (Les Verrières)

R. & J-M. Gigon, M. Ducommun, Ph. Moor, O. Orlandini, P. Rickli, M. Stocco.

Les chemins de la forêt des Cornées ne sont pas encore libres de neige. Michel et Bip, en bons topographes (une fois n'est pas coutume, dommage !) nous conduisent à proximité de la Baume du Piqueur. Au passage, nous faisons la connaissance d'un bûcheron très loquace qui s'offre à nous indiquer 4 gouffres. Malheureusement, quelques instants plus tard un violent orage éclate, et nous nous retrouvons trempés en quelques secondes. Aucun travail n'étant plus possible, nous battons en retraite.

20 mai 1973

BAUME ST-ANNE (St-Anne, France)

A. Ballmer, J-B. Furrer, R. Paratte, D. Perrin, J-L. Regez & Mme, C. Robert, M. Stocco, A. Tripet.

Toute grande sortie des familles, où la plupart des gars sont accompagné de "Bobonne" et des mioches. Laissant ces dames et toute cette jeunesse sur l'herbette, nous descendons dans ce gouffre de 90 m. goûter l'ivresse du vide, y compris Mme Régez en excellente sportive. La visite du réseau actif est à nouveau impossible en raison du fort ruisseau tombant, en cascade de 5 m., dans le lac, et qui sort d'une galerie dont l'accès se fait d'ordinaire au moyen d'un mât. Les photographes mitraillent de tous les côtés avant d'entamer la remontée qui s'effectue, selon sa technique ou sa forme, soit assuré par les copains ou en auto...(assurance, faut-il le préciser !). Nous varions la rentrée en passant par le pont du Diable et les sources du Lison où l'émergence est impressionnante, et les toujours pittoresques gorges de la Loue.

27 mai 1973

GOUFFRE DE PERTUIS (Cernier)

A. Ballmer, D. Perrin, C. Robert, M. Stocco.

Le ruisseau coule; cette petite surprise nous oblige à ouvrir la vanne pour que l'eau ne pénètre plus dans le gouffre. Vers les 11 h. nous arrivons à la Chapelle Gut. Un temponnoir s'échappe de la sabretache trouée de Croc et disparaît dans le puits de 55 m. Peu après, Croc, qui est dans son jour de gloire, raccroche une échelle qui à son tour fait le grand saut ! Heureusement, tout le matériel sera récupéré. Le passage du canyon est rendu acrobatique par la présence d'eau. Arrivés au terminus du gouffre (-165 m.), nous plantons une douzaine de spits en vue de réinstaller les fils du "détecteur d'eau", ces derniers sont placés à partir de 2 m. jusqu'à 8.5 m. du fond. L'araignée a fortement facilité notre travail.

Michel trouve une mignone petite salamandre (nous l'avons appris plus tard, il s'agissait en fait d'un triton alpestre) encore pleine de vigueur, malgré la chute vertigineuse qu'elle a dû faire. Nous constatons d'autre part que le point le plus profond du gouffre s'est abaissé de 3.5 m. depuis juin 1970, ce qui est considérable car en même temps tout le palier incliné de la salle terminale s'abaisse, sans pour autant approfondir le gouffre.

Nous étions partis à quatre, nous remontons à cinq (aviez-vous déjà oublié la petite salamandre ?).

31 mai 1973

P. 55 (Schrattenfluh, LU)

A. Balmer, M. Stocco.

Vu l'important matériel à se coltiner (110 m. d'échelle, 230 m. de corde, matériel spit, etc.), nous décidons de gagner Silwängen en voiture au lieu de s'arrêter à Schlund. Cette initiative s'avère judicieuse en raison de la pente beaucoup plus faible et des zones de lapiaz (encore recouvertes de neige) plus réduites. Vingt-cinq minutes de marche sont nécessaires pour gagner ce vieux copain de P. 55 qu'on avait délaissé depuis plus d'une année; et pourtant il nous tient plus que jamais à coeur.

La neige obstruant le passage habituel nous oblige à enlever quelques planches du toit recouvrant l'orifice. Les puits de 25 et 55 m. sont rapidement équipés et descendus. Surprise ! la corde est trop courte de 10 m. dans le grand puits, fortement arrosé aujourd'hui. Nous nous engageons dans la diaclase et plantons quelques spits au passage délicat de la vire. Nous équipons également le puits des Météorites, à proximité duquel plusieurs diverticules restent encore à explorer.

Remontée sans incident, malgré quelques difficultés avec les cordes enroulées autour de l'échelle, dans le grand puits.

Croc
avec la collaboration de:
Philippe, Claude-Fr. Daniel,
Raymond, Claude, Michel, Famille Orlandini.

Suite des activités au prochain numéro.

NOUVELLES DIVERSES

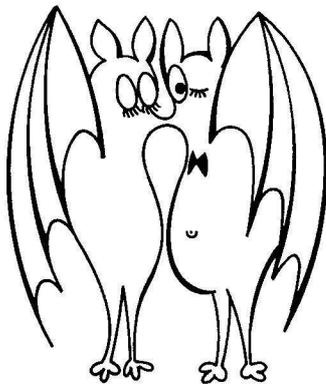
La Société vénézuélienne de spéléologie, à Caracas, nous informe de la découverte du plus profond gouffre d'Amérique du Sud:

Haiton del Guarataro - 305 m.

En mai 1973, David Checkley (chef d'expédition) et son équipe de l'Université de Lancaster, GB, découvrent et explorent, dans le cadre de l'Expédition britannique de recherches karstiques "Vénéso-éla 73", le plus profond gouffre de l'Amérique latine, situé dans le cirque de Curimagua, Sierra de San Luis, Edo. Falcón.

L'orifice de 7 m. de diamètre s'ouvre au fond d'une dépression et donne accès à une première verticale absolue de 168 m., suivie de deux puits de 55 et 19 m. Ils aboutissent à un système de galeries inférieures d'environ 500 m. de développement, parcourues par un ruisseau. La cavité se termine par une salle à - 305 m., sur des éboulis.

L'exploration a duré six jours, avec l'établissement d'un camp souterrain à - 283 m.



Le S.V.T. félicite :

Jean-Pierre Bourquin et
Pierrette Reickenbach

et forme ses meilleurs voeux
pour leur union, tout en leur
souhaitant la naissance de
nombreux petits spéléologues...

Le SCMN a le plaisir d'annoncer
la naissance de :

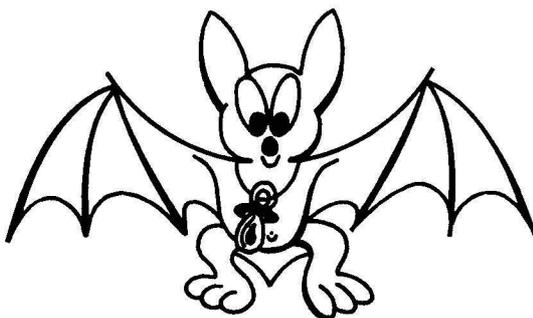
DIDIER le 13.3.1973

Fils de Jacqueline et
Jean-Jacques Perrenoud

FLORENT MANUEL le 20.4.1973

Fils de Carmen et
Jean-Pierre Tripet

Nos félicitations au heureux pa-
rents, et meilleurs voeux aux petits.



Bibliothèque du SCMN

Bulletins spéléologiques suisses

STALACTITE

Fascicule A5, offset, quadrimestriel. Organe de la Société Suisse de Spéléologie. Adm.-rédaction: Dr. R. Bernasconi, Hofwilstrasse,
3053 Münchenbuchsee.

- 1973 No. 1 : (23ème année). B. Klingenfuss - Le spéléonaute et son équipement (allemand).
Vuadens + Mathey - Essai de coloration dans le massif des Cornettes de Bise/VS.
Dr. Bernasconi - La résistance à la rupture des gisements de mondmilch.
Nouvelles régionales. Bibliographie spéléologique suisse pour 1971.

HOEHLENPOST

Fascicule A4, ronéotypé, quadrimestriel. Organe de l'OGH, section de la SSS. Siège social: Winterthur.

- 1972 No. 30: B. Klingenfuss - Guide spéléologique des cavités du Canyon de l'Ardèche (40 pages, allemand).

LE TROU

Fascicule A4, ronéotypé, trimestriel. Bulletin de la section de Lausanne de la SSS. Siège social: Renens.

- 1973 No. 1 : J.-P. Amiguet - Motivation de la création d'un nouveau bulletin.
Description et plan du P. 43, Commune de Leysin.
Matériel: la combinaison rexothermique.
Compte-rendu d'activités.
- 1973 No. 2 : C. Magnin - Monographie du complexe P. 51, P. 26, P. 53 des Sieben Hengste (Heriz, ct. de Berne).
Topographie: les coordonnées.
C. Brandt - Plongées en siphon dans les Grottes de Môtiers (ct. de Neuchâtel).
Compte-rendu d'activités.

NATURE-INFORMATION

Fascicule A4, typographié, mensuel. Magazine groupant les revues de différentes associations. Siège social: Lausanne.

1973 No. 4 : Aquatica - article consacré à la Rinquelle (source du Rin, ct. de St-Gall), relatant l'exploit du plongeur spéléologue allemand J. Hasenmayer qui a exploré le siphon jusqu'à plus de 1'100 m.
Texte et photos: R. Gamba.

1973 No. 7 : M. Audétat - La Spéléologie: science ou sport ?

LE PETIT RAMEAU DE SAPIN

Fascicule A5, typographié, trimestriel. Journal du Club Jurassien.
Siège social: La Chaux-de-Fonds.

1973 No. 3 : Excursion géologique à la Schrattenfluh; extrait des travaux de Stettler, Gigon, Guyot, Paratte, Tripet et Solder.

Bulletins spéléologiques étrangers

UIS-BULLETIN

Fascicule 24 x 17, offset. Bulletin d'information de l'Union Internationale de Spéléologie. Administration-rédaction: Dr. Hubert Trimmel, Autriche.

1972 No. 2 : Invitation aux spéléologues à participer au 6ème Congrès International de Spéléologie à Olomouc, Tchécoslovaquie.
Manifestations et rapports de caractère national.

Amérique

NSS-NEWS

Fascicule 28 x 21.5 , typographié, mensuel. Organe central de la "National Speleological Society". Siège social: Alabama, USA.

1972 No. 12 : Vol. 30. Système Flint Ridge et Mammoth Cave; le développement atteint le chiffre fabuleux de 230 km !
Photographie: description d'un dispositif de synchronisation de flash déclenché par photo-sensibilité.

1973 No. 1 : Vol. 31. Nouvelles régionales. Explorations et plongées dans les cavités d'une des plus grandes régions calcaires du monde: les plaines de Nullarbord, en Australie.

1973 No. 2 : Les circonstances de la jonction Flint Mammoth system, avec plan d'ensemble.

1973 No. 3 : Congrès national: la Convention de Bloomington.
Instantanés en photographie souterraine; aspect technique et pratique. Exploration de la Grotte de Shelta.

1973 No. 4 : Exploration du système Maxwelton, Etat de Virginie, dont le développement atteint plus de 16 km; plans et photos.

1973 No. 5 : Nouvelles régionales. Les appareils photos et leur

encombrement sous terre.

- 1973 No. 6 : Réserves d'air et sécurité en plongée souterraine. Le musée de la ville de Bristol, Angleterre: contribution à la spéléologie - exposition, film 16 mm, 35 minutes, et brochure de 40 pages "Caves and Caving".

Belgique

E.S.B.

Fascicule 28 x 21.5 , ronéotypé, trimestriel. Bulletin d'information de l'équipe Spéléo de Bruxelles. Secrétariat: Bruxelles.

- 1972 No. 53 : (décembre). Recensement des associations spéléologiques en Belgique; chiffre provisoire: 105 clubs.
G. De Block - L'apport de la plongée souterraine aux études hydro-géologiques. Il s'agit là de descriptions de plongées dans différentes cavités de Belgique et de France.
A. Kersmaekers - Introduction à la tectonique. Article de vulgarisation scientifique.
J.-F. Fontaine - Dent de Crolles, Trou du Glaz, P. 40, Guiers Mort; compte-rendu d'expéditions lors du camp 1972.
Informations générales. Activités régionales. Biblio.

SPELEO-FLASH

Fascicule 27 x 21, ronéotypé, typographié, mensuel. Bulletin de la Fédération Spéléologique de Belgique. Siège social: Bruxelles.

- 1973 No. 60 : Nouvelles régionales et informations étrangères très intéressantes.
1973 No. 61 : J.-F. Balacey - Inventaire spéléo de la Côte d'Or/F. J.-M. Hubart - Micro-mures du Gouffre de Pourpeville. Constatations et descriptions de ce type particuliers de cristallisation.
Nouvelles régionales et étrangères. Bibliographie.
1973 No. 62 : Nouvelles régionales et étrangères. Dernières découvertes (N.d.l.R. excellente information).

France

SPELUNCA

Fascicule 27 x 21, typographié, trimestriel. Organe de la Fédération Française de Spéléologie. Siège social: Paris.

- 1972 No. 1 : R. Ginet et Ph. Renault - La Spéléologie, le Sport et la Science. Excellent article qui démystifie la notion du "spéléologue-scientifique" et insiste par contre sur la collaboration entre explorateurs et scientifiques.
Ph. Renault et R. Vernet - Concrétions d'aragonite

massive: Grotte du Trou du Calel (Sorèze, Tarn).
Ph. Renault - Mécanique des roches et spéléogénèse.
J. Guiraud et A. Cadpevielle - La Grotte de Cabrespine.
Il s'agit là d'une monographie de cette cavité de l'Aude.

J. Delort, J.-M. Leprivier et J.-P. Guibert - Monographie du réseau de la Cascade de Bordes de Crues, dans l'Ariège.

G. Fabre - Etude hydrogéologique du Gard souterrain et de la Grotte de Pâques, dans les Garrigues nîmoises.

P. Courbon - Réflexions sur une solitaire au gouffre de la Pierre Saint-Martin. Cet article relate un exploit sportif sans pareil, susceptible toutefois de soulever une certaine critique quant à la conception de la spéléologie moderne.

Matériel et techniques: Le shunt; description, utilisation.

Nouvelles régionales et étrangères. Bibliographie.

1972 No. 2 : Numéro entièrement consacré à la topographie. Très complet et fort explicite, il s'adresse aux spéléologues désireux d'étoffer leurs connaissances en topographie. Les têtes de chapitres sont de: Marbach, Courbon, Créach et Renault.

A remarquer également quelques idées pertinentes sur l'enseignement de la topographie de cavités.

1972 No. 3 : Ce numéro est orienté vers les plongées en siphon et pompages. Il relate un certain nombre d'essais de plongées et d'explorations dans des cavités spécifiques, illustrées par de nombreux plans et croquis.

Un article sur "Les pompes en spéléologie" par E. Lacour, décrit plusieurs types de pompes et vante un modèle qui se rapproche de la pompe "idéale" utilisable en spéléologie.

Nouvelles diverses, entre-autre de Yougoslavie.

1972 No. 4 : P. Minvielle, dans un article sur la protection des cavernes, traite d'un sujet brûlant : la pollution du monde souterrain. Il fait mention de la Journée Nationale de Protection des Cavernes du 25 juin 1972, et du résultat saisissant de cette action.

P. Croissant - Exploration d'une grotte de lave à l'Etna.

M. Cabidoche - Les cavernicoles, indicateurs du réseau de fentes.

G. Marbach - Le Gouffre Lonné-Peyret, Pyrénées, (-717m, sixième rang prof. des cavités françaises). Découverte et récit d'exploration; description et hydrogéologie; technique d'explorations.

A. Favin - La Laizine du Camp Guillobot, à Poligny (Jura). Description de la cavité.

M. Pailleret - Description et plans du réseau de la Grotte de Mort-Ru, (Savoie).

Aucant, Petrequin, Urlacher - Coloration et crue de la Perte de la Vieille Folle, (Doubs). Dangereuse mais passionnante exploration (étude) de cette cavité présentant deux siphons nécessitant une pénétration avec un équipement de plongée. Développement au 9.8.1970: 1'780 m., prof. - 92 m.

In Mémoiriam - Félix Ruiz de Arcaute. Panégyrique de ce grand spéléologue espagnol, mort tragiquement le 24.7. 1971 dans le Gouffre Lonné-Peyret.

R. Monteau - Les vues perspectives. Article abondamment illustré, traitant d'un des aspects techniques élaboré de la topographie.

Matériel et techniques : considérations sur les points d'amarrage (plaquettes Spit, broches). Application du Rexotherm en spéléologie, en tant que matériau de protection contre le froid humide.

SOUS LE PLANCHER

Fascicule 27 x 21, ronéotypé, trimestriel. Organe du Spéléo-Club de Dijon. Siège social: Dijon.

1972 No. 1 : (Tome XI) C. Mugnier - Prospections et explorations effectuées par le groupe dans le massif de Porracolina (Prov. de Santander, Espagne). Contribution à l'inventaire des cavités de cette région.

J.-P. Kieffer - La Grotte du Breuil et sa faune quaternaire, à Salives (Côte d'Or).

SPELEOLOGIE

Fascicule A4, ronéotypé, trimestriel. Bulletin du Club Martel (CAF). Siège social: Nice.

1973 No. 77 : Numéro hors série entièrement consacré au Vallon de Piaggia Bella, massif du Marguareis, à la frontière franco-italienne. C. Fighiera présente une étude des circulations souterraines du Vallon en question, avec de nombreuses illustrations et plans de cavités.

1973 No. 78 : (20ème année) "Dictionnaire du matériel de spéléologie". Intéressante tentative de clarification des termes et dénominations du matériel utilisé en spéléologie.

Rétrospective et compte rendu d'activités.

SCV ACTIVITES

Fascicule A4, ronéotypé, trimestriel. Bulletin du Spéléo-Club de Villeurbanne. Siège social: 69 Villeurbanne.

1972 No. 25 : (9ème année) Compte rendu d'activités. Descriptions de cavités.

L'ECHO DES CAVERNES

Fascicule A4, ronéotypé. Bulletin périodique du Spéléo-Club Sanctaudien. Siège social: Saint-Claude.

1973 No. 22 : Compte rendu d'activités.

Quelques monographies. Considérations sur du matériel spéléo. Découverte paléontologique. Exposé d'initiation à la biospéléologie.

GROTTE ET GOUFFRES

Fascicule 27 x 21, ronéotypé. Bulletin périodique du Spéléo-Club de Paris. Siège social: Paris 8ème.

1972 No. 48 : Numéro consacré à l'expédition 1971 en Turquie.

Nombreux plans et descriptions de cavités.

Nouvelles d'Iran et des Indes.

L'EXCENTRIQUE

Fascicule A4, ronéotypé. Bulletin du nouveau club "Le Joyeux Niphargus". Siège social: Recologne (Doubs).

1973 No. 1 : Description de cavités. Compte rendu d'activités.

Encartage d'une étude intitulée : Qualité biologique des cours d'eau du Bassin du Doubs, par J. Verneaux.

Le Bibliothécaire :

B. Dudan

NOUVELLES DU HOLLOCH

A la fin de la campagne d'hiver 1972 - 73, le développement du Hölloch est porté à 120km540 m., pour une dénivellation de - 808 m.

De nombreuses continuations ont été entrevues, mais les conditions d'exploration sont très difficiles.

Durant cet été, les efforts sont axés sur la prospection sus-jacente. Il s'agit en effet d'essayer de pénétrer dans la grotte par les zones supérieures, ce qui permettrait d'éviter les risques permanents de crues à l'entrée actuelle.
